

MICHEL CLIQUET

CHANSONNE POUR VOS YEUX

LETTRE OUVERTE À MES ENFANTS



à Joachim
à Gwenaëlle
à Jérémie
à Anaïs
à Élodie
à Pol
à Thomas
à Julien
et aux autres à venir

*“... en toutes circonstances,
tiens-toi droit
et souris.”*

Lanza del Vasto

CES QUELQUES RÉFLEXIONS QUE JE VOUS OFFRE
ne prétendent pas dévoiler
les secrets du mécanisme de l'Univers
ni vous offrir gracieusement la Sagesse tout emballée

ce sont celles que j'ai glanées
au long de mes expériences
de ma recherche
de ma vie
vécue jour après jour

ce sont
en toute simplicité
des choses que je sais

peut-être vous aideront-elles à faire vous-mêmes
votre expérience et votre cheminement

je n'écris pas pour convaincre
j'écris pour donner

je donne des amorces
des ébauches
des repères

à vous de trouver leur résonance
à vous de découvrir votre Chemin de Compostelle
à vous d'accomplir votre Labyrinthe

TOUT EN CE MONDE

finit par connaître sa voie
son équilibre et sa destination
sur les pavés de ma vieille cité martyr
où errent les anciennes mythologies désuètes
de mes chants d'écolier
je marche en poussant devant moi
le landau délabré de mes yeux tristes
sur la grisure des pavés flétris
parsemée des larmes claires de mon enfance

soixante-huit que tu es loin
ah... qui donc te ressuscitera

j'aurais aimé vous offrir
une ville sourire
une ville respiration
une ville habitacle
une ville racine
une ville au ventre maternel
une ville au souffle tiède
où l'on couve le rosier grimpant de ses amours
une ville vie
une ville rencontre
une ville croyance
une ville confiance
une ville berceau

HÉLAS QUE PUIS-JE ENCORE VOUS LÉGUER
de toutes ces merveilles
les Myrmidons l'ont envahie ma ville
hélas ils en ont tout détruit
tout saccagé
tout ravalé
tout nivelé

béton acier verre macadam
tours tunnels bureaux passerelles
ah mes enfants
... que reste-t-il de mes pavés

à la croisée des chemins
reconnaître
la Voie Inexplorée

tout homme
tout être vivant
toute chose insignifiante
est un fragment holographique de l'univers
qui mérite tout notre émerveillement
et toute notre compassion

ah
qu'il est bon de s'émerveiller
comme un petit enfant
devant chaque chose que l'on voit
et de la voir comme pour la première fois
et de la voir comme pour la dernière fois

LES MOTS NE SONT PAS FAITS POUR CONVAINCRE
mais pour communiquer
et les choses importantes
n'ont pas besoin d'être dites pour être
la Vérité EST
dans le Silence
le mot est un don
le mot ne change pas le monde
la Vérité convainc
la Vérité change le monde

J'AI ENFILÉ
une à une
les perles multicolores
des passions de rechange
au long collier des jours errants
arides et ternes de l'oubli

j'ai compté
goutte à goutte
les océans de rancune
aux portes closes des espoirs

j'ai compté
jour après jour
chaque brin d'herbe folle
au jardin des regrets
jamais avoués mais jamais dupes

j'ai compté
fil à fil
la tissure brute
usurpée jusqu'à la corde
des vanités des riches
et de la foudre aux yeux

j'ai compté
pied à pied
les omières du chemin des croyances
et les fourvoiements arrogants
des pèlerins de tous rangs

j'ai compté
mot à mot
la trompeuse litanie
des promesses délétères
des hommes de pouvoir vains et pervers
champions en sursis aux masques ridicules

j'ai compté
seconde après seconde
les longs méandres
de la rivière du temps de vivre
dont l'interminable chapelet s'égrène
à travers les mille parcours
des saisons de notre cœur
jusqu'en l'océan de l'amour retrouvé enfin

mille fois comme Sisyphe
j'ai porté sur mon dos
le rocher de cristal pur de mon idéal
jusqu'au sommet de ma fierté
mais pour qui donc sonne encore
le glas de mes racines
et pour qui coule encore
le flot du fleuve pourpre de mon sang
et de quelle nation bâtirai-je encore le berceau

C'EST LA FAUTE AUX MYRMIDONS
qui ont phagocyté avec obstination
ma terre ma ville et ma campagne bleue
les briques espagnoles de ma colonne de stylite
anachorète s'effritent sous le poids grandissant des
vraies bonnes intentions et des fausses révolutions
qui n'en finissent jamais
de refaire un monde perpétuellement défait
en rendant les faibles toujours plus faibles
et les puissants toujours plus puissants

il ne me reste à vous léguer
que l'acide voracité des noires pluies de Belzébuth

et c'est la faute aux Myrmidons
qui ont dévoré goulûment les arcs-en-ciel candides et
dénudés de mes pluies bleues

il ne me reste à vous léguer
que les charpentes sèches des cétacés rapiécés
derrière les vitrines des musées

et c'est la faute aux Myrmidons
qui ont grignoté avidement
et pour toujours
mes belles baleines bleues

il ne me reste à vous léguer
que le noir pourrissement
de la banquise lourde de mille Tchernobyls

et c'est la faute aux Myrmidons
qui ont grappillé les blancheurs infinies de la couche
nuptiale des aurores du monde

il ne me reste à vous léguer
que l'irréremédiable effritement
du sommet de notre azur
et tant pis pour la brûlure cosmique des crânes de vos
progénitures

et c'est la faute aux Myrmidons
qui ont dilapidé mes quatre vents et mes ciels bleus

il ne me reste à vous léguer
que cette langue barbarisée
dont je ne peux laborieusement sauver que quelques
vagues bribes ramassées de-ci de-là pour votre plaisir
(et pour le mien)
mais dont les hiéroglyphes et les runes
n'arriveront jamais à la cheville de ce que nous ont
offert les civilisations perdues

c'est la faute aux mille millions de Myrmidons
qui m'ont entortillonné le tricotin cérébral

mais, vous savez...
moi aussi je suis un Myrmidon

VOUS RECONNAÎTREZ
les vrais prophètes
à leur silence

vous apprendrez
en suivant leur exemple
à aimer le silence
et la solitude
où se trouve la sérénité
comme une pépite que l'on garde
secrètement cachée
dans le creux de son giron
car dans la solitude
et dans le silence
vous vous découvrirez vous-mêmes
mieux que devant un miroir

HEUREUX SEREZ-VOUS

et fiers

lorsque vous aurez connu de la vie

les coups les plus bas

les épreuves les plus dures

les déceptions les plus amères

sans faillir à la foi à l'espoir et à la compassion

parce que

comme les olympiens exerçaient leur corps

aux épreuves physiques

vous vous serez ainsi entraînés à vaincre l'adversité

morale et toutes les difficultés passagères

et parce que votre âme en sortira grandie

et fructifiera comme un Arbre de Connaissance dont

vous distribuerez les fruits abondants et savoureux

à l'humanité tout entière

heureux serez-vous

et fiers

lorsque vous pourrez proclamer

bien haut à la face des insolents

n'avoir jamais incliné la tête devant quiconque

si ce n'est

les seuls maîtres que vous vous serez choisis

par vénération respectueuse

et par admiration réfléchie

heureux serez-vous

et fiers

de n'avoir jamais renié un seul engagement

pris par vous seuls en toute liberté

car vous ne vous serez jamais engagés pour la vie
sachant si bien que la vie est perpétuel changement
éternelle mutation
constante évolution
incessante découverte du monde et de soi-même

heureux serez-vous
et fiers
d'avoir pleuré dans un silence digne
et la tête haute
devant les discours arrogants et suffisants
des puissants qui vous auront imposé leurs lois
et vous auront gouvernés
malgré vous

heureux serez-vous
et fiers
lorsqu'après avoir planté le noyau de fruit
après avoir observé la jeune pousse fragile sortir
timidement de terre
après avoir suivi jour après jour la croissance lente du
jeune arbre que vous aurez amoureuxment et
patiemment palissé
après avoir longuement contemplé le développement
des ramures tendues vers le ciel
vous cueillerez enfin
émerveillés
le premier fruit à peine mûr
et en humerez délicatement le parfum avant de le porter
à la bouche avec tendresse

heureux serez-vous
et fiers
lorsqu'après avoir vaincu les défis par vous relevés
et bâti vos pyramides
et lorsque muets et impuissants vous aurez vu
votre œuvre s'effondrer devant vous
vous poserez la première pierre
de votre nouvelle pyramide
en vous jurant qu'elle sera bien plus haute
bien plus grande
et bien plus belle

heureux serez-vous
et fiers
d'avoir écouté avec attention et respect
les doléances de ceux qui seront venus à vous
les conseils et les expériences partagés par d'autres
les enseignements des maîtres à penser
qui sont multiples et divers et contradictoires
et parfois si vains
mais aussi de n'avoir jamais suivi que la voie que vous
aura dictée votre seule conscience

heureux serez-vous
et fiers
en coupant le cordon de votre premier enfant
et lorsque vous le verrez dansant venir à la lumière
et puis en le voyant faire son premier pas vers vous
les yeux étincelants de fierté
en le voyant venir à vous et vous tendre les bras en
demandant votre tendresse

et en le voyant se séparer de vous pour vivre enfin sa
vie et réussir seul ses propres entreprises

heureux serez-vous
et fiers
lorsque vous aurez vu mourir
votre compagnon votre meilleur ami
en lui tenant la main
et en recueillant son dernier sourire
sa dernière larme
son dernier soupir
dignement et dans la paix

ces jours-là croyez-moi
votre cœur battra... très très fort
et vous en conserverez le souvenir éternellement
tout discours est caduc
s'il n'enseigne l'Amour

MON BONHEUR C'EST ...

ne jamais revenir d'où que je sois allé
regarder devant moi et suivre mon regard
sans jamais renoncer ni jamais reculer
sans crainte de l'orage avancer sans relâche
mains vides et tête nue vêtu de l'air du temps
toujours persévérer recommencer encore
grimper sur le rocher qui me fit trébucher
mille fois échouer mille fois repartir
sans répit sans repos sans haine et sans rancune
du Levant au Couchant poursuivre le Soleil
sur le seuil de mes nuits danser avec la Lune
avec dans le regard l'étincelle d'amour
qui me pousse au-delà des aurores nouvelles
ne jamais m'attendrir sur le temps qui s'en va
ne jamais revenir sur le chemin d'hier
ni remettre le pied sur le pavé usé
avancer pas à pas sur la route des âges
le regard dans l'azur où paissent les étoiles
sans prendre de repos dans un foyer sans âme
sans oublier mon corps aux linceuls de l'hiver
ne pas perdre mes jours dans les palais futiles
à mendier les faveurs des riches et des grands
ne pas chercher un Dieu où Il n'existe pas
saint Paul avait raison Il n'est pas dans les temples
Il est dans notre cœur et au creux de nos mains
Il est où nous mettons le feu de notre souffle
le chant de notre amour et l'or de notre joie
le cœur est pyrophore au souffle des passions
et la raison un roc dont on ne voit la cime

VOUS NE REGRETTerez PAS
de ne vous être pas interposés
en travers du chemin de ces tonneaux vides
bruyants et inutiles qui dévalent aveuglément la pente
des montagnes quotidiennes
faites-vous tout petits à leur passage et ne dites mot
vous les observerez se fracasser au fond de la vallée
sur les rochers de leur suffisance
pendant que vous vous appliquerez à vous élever
silencieusement vers le ciel

vous ne regretterez pas de vous être battus
votre vie entière
bec et ongle
avec honneur
pour défendre le faible
aider le petit à grandir
relever celui qui trébuche
et l'aider à reprendre la route
lorsqu'au bout du chemin
vous ne posséderez plus aucune autre richesse
que votre droiture
et votre sourire
l'Amour
retourne toujours
d'où il vient
il ne faut renoncer à aucun plaisir de ce monde
sans toutefois que cela soit au prix de la liberté
car la liberté n'a pas de prix

QUANT À MOI

je n'hésiterais pas à me faire amputer d'un membre
s'il devait un jour m'aliéner mon libre arbitre
s'agirait-il de ma main
de mon cœur
ou de ma tête
il m'a fallu beaucoup de temps
avant d'apprendre
à compter avec les autres
sans trop compter sur les autres

tâchez d'avoir toujours les poches pleines
de gratitude
et de reconnaissance
à distribuer généreusement
à chaque être rencontré sur la route
pour toutes choses reçues
et à chaque instant
rendre grâce
pour la vie

LA VOIE DE LA CONNAISSANCE
commence par le Vide
n'oubliez pas
que chaque chose a son temps
et chaque temps sa chose
et que le temps qui passe
arrange bien des choses parfois
quand on lui laisse écrire sa prose

car il y a un temps pour agir
un temps pour méditer
un temps pour prendre son plaisir

non qu'il faille dissocier action réflexion et plaisir
car ces choses se marient fort bien
dans toutes sortes de combinaisons très diverses

il y a même un temps pour ne rien faire du tout
qu'être bien dans sa peau
les deux mains dans les poches
le regard posé sur l'horizon
et vivre comme les oiseaux du bon Dieu
des fruits de la terre et du soleil
en arrosant le jardin de ses rêves

SI L'ON VOUS A ENSEIGNÉ
qu'il ne faut point juger autrui
il vous sera néanmoins facile de savoir
à qui vous aurez affaire
en observant le respect et la compassion des gens
envers les choses
car le respect et la compassion envers les choses
sont à la mesure du respect et de la compassion envers
la vie
et a fortiori du respect et de la compassion envers
l'homme et l'univers
devant ceux qui tenteront de vous faire violence
votre Force sera
l'amour
la droiture du regard
et le sourire

et avec la confiance de cette force-là
vous vous battrez sans relâche
chaque jour de votre vie
contre un monde de prédateurs sans vergogne

car ne soyez pas dupes
vous n'êtes pas entourés que d'enfants de chœur et de
saints anges

MÉFIEZ-VOUS DES SOURIRES FAUX
et des regards obliques
écoutez avec discernement le discours des séducteurs
des beaux parleurs
des embobineurs
et des faux prophètes
écartez-vous des menteurs et des magouilleurs
bannissez les trompeurs sans scrupules
détournez-vous ostensiblement des tricheurs
ignorez les faiseurs d'embarras
éloignez-vous des gros cous et des pête-sec
ne vous laissez pas intimider par les forts en gueule
fuyez ceux qui tenteront de vous rendre dépendants
et jamais jamais ne cédez aux maîtres chanteurs

d'ailleurs
on vit très bien
sans ces gens-là

ET PUIS
surtout
soyez heureux
car le ciel vous appartient
oui maintenant et ici sur terre
puisque tout le cosmos est résumé dans votre cerveau
et que vous possédez ainsi
la faculté de recréer l'univers tout entier
rien que pour vous
par la force de votre seule pensée
les yeux fermés comme font les archers Zen

vous ne me croyez pas...
essayez vous verrez
je vous le concède cela ne se réussit pas en un jour
cela demande du travail et de la persévérance
dans le dédale du doute et de la foi
en commençant par connaître son ignorance

certains disent même
que pour y parvenir
il faut sept vies
et parcourir dans chacune mille chemins

alors allez-y
faites votre sac
et... bonne route
le bonheur se conjugue au présent...

,

ACHEVÉ D'IMPRIMER
À CINQUANTE EXEMPLAIRES
SUR LES PRESSES DE MA CAVE
À L'ÉTÉ DEUX MILLE DIX

